

L'homme est toujours insatiable ,
 Sa grandeur le rend misérable ;
 Il ne sçait à quoi s'arrêter :
 Aujourd'hui détaché du monde ,
 Demain c'est sur lui qu'il se fonde :
 Rien ne sçauroit le contenter.

L'insensé qu'il est , il oublie
 Que par le tems tout est détruit :
 Que chaque heure est , quoiqu'il publie ,
 Un pas vers l'éternelle nuit.
 Que les richesses qu'il entasse
 N'empêcheront point la disgrâce
 Que le sort prépare à ses jours.
 Qu'au lieu de joïir de la vie ,
 Par une imprudente manie ,
 Lui même en abrege le cours.

Combien d'exemples sur la terre
 L'avertissent qu'il faut mourir ;
 C'est là qu'aux fureurs de la guerre ,
 Son sort le condamne à perir ;
 Ici la mort dans sa famille ,
 Lui ravit son fils ou sa fille ,
 Unique espoir de sa Maison ;
 Un si funeste coup l'effraye ;
 Mais le tems vient fermer la playe ,
 Et reveiller l'ambition.

L'Univers n'a rien de durable ,
 Ici bas tout nous en instruit :
 La saison change , elle est muable ,
 Et le jour fait place à la nuit.
 Au doux Printems l'Eté succede ;
 Et l'on voit l'Automne qui cede
 Sa place aux rigoureux Hivers.

Aujourd'hui